

MAXIMES ET SENTENCES DE SAINT PHILIPPE NÉRI DISTRIBUÉES POUR CHAQUE JOUR DE L'ANNÉE

Les Maximes et Sentences de saint Philippe Néri que nous offrons au lecteur ne sont que la traduction d'un opuscule italien, publié à Turin sous le titre de Ricordi e Detti di san Filippo Neri. Voici en quels termes le pieux éditeur explique le but de son petit travail : « C'était le désir et l'application du bienheureux père saint Philippe d'introduire, parmi les chrétiens, l'habitude de prendre chaque jour une sorte de repas spirituel. Ses enfants, qu'il avait abreuvés de son esprit, ont toujours cherché à répandre cette habitude parmi les personnes de piété. Entre les moyens qu'ils ont choisis et les usages qu'ils ont fait adopter, nous devons surtout remarquer la collection des maximes et sentences du saint, distribuées selon le nombre des jours de l'année, de manière qu'on puisse chaque jour avoir une maxime à méditer, une vertu à pratiquer. La méthode à suivre pour se servir de ces maximes et sentences consiste à lire, chaque jour, une de ces pensées, d'y réfléchir durant la journée, afin de diriger d'après elle toutes ses actions. En lire plusieurs chaque jour, ce serait contenter seulement sa curiosité. Je suis sûr que vous retirerez un grand profit de cette pratique, bienveillant lecteur, surtout si vous y ajoutez une dévotion particulière envers le saint qui a prononcé toutes ces maximes et sentences. En suggérant chaque jour une de ces vérités, il a produit dans Rome d'immenses fruits de salut ; vous retirerez de cette pratique des fruits semblables pour votre âme, si vous la commencez et la poursuivez avec un véritable esprit de piété ».

JANVIER

1. Quand nous déciderons-nous à commencer à faire le bien ?
2. Nulla dies sine linea. Ne laissez passer aucun jour sans faire quelque bien.
3. Il ne faut pas retarder le moment de faire le bien, car la mort ne retardera pas le moment de sa venue.
4. La jeunesse est heureuse parce qu'elle a beaucoup de temps devant elle pour faire le bien.
5. Il est utile de choisir une bonne pratique de piété, de s'y attacher fermement et de ne jamais l'abandonner.
6. Celui qui désire autre chose que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il désire ; celui qui demande autre chose que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il demande ; celui qui travaille pour un autre que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il fait.
7. Que personne ne se cache sous un masque de peur de commettre de graves fautes. Détruisez tous les voiles hypocrites qui vous font paraître ce que vous n'êtes pas.



8. Les personnes de piété doivent être disposées à éprouver également des douceurs et des consolations dans les choses de Dieu ou des peines et des sécheresses d'esprit dans la dévotion. Elles doivent se résigner à souffrir, sans proférer aucune plainte, aussi longtemps que Dieu voudra les éprouver.

9. Dieu n'a pas besoin des hommes.

10. Si Dieu est avec vous, ne craignez rien et n'ayez peur de personne.

11. Celui qui veut être parfaitement obéi doit ne donner qu'un petit nombre de commandements.

12. L'homme doit s'humilier sans cesse, et ne jamais s'exalter à cause des grâces que Dieu lui accorde.

13. Renouvez souvent vos bonnes résolutions, et ne vous découragez pas lorsque vous êtes tenté d'y être infidèle.

14. Le nom de Jésus, prononcé avec respect et amour, a un pouvoir particulier pour adoucir le cœur.

15. L'obéissance est le plus court chemin pour arriver à la perfection.

16. Ceux qui veulent réellement progresser dans les voies de Dieu doivent s'abandonner toujours et en tout entre les mains de leurs supérieurs. Ceux qui ne vivent pas sous la loi de l'obéissance doivent se soumettre volontairement à un sage et habile confesseur, lui obéir comme à Dieu lui-même, lui ouvrir leur âme avec une liberté et une simplicité parfaite, ne prendre aucune grave résolution sans son avis.

17. Rien ne donne à nos actions une plus grande sécurité, rien ne brise plus efficacement les pièges tendus autour de nous par le démon que l'habitude de suivre la volonté d'autrui plutôt que la nôtre en faisant le bien.

18. Avant de choisir votre confesseur, vous devez y penser sérieusement et prier Dieu de vous éclairer ; mais après que vous l'avez choisi, vous ne devez plus le quitter, à moins de motifs très urgents, mais vous adresser toujours à lui avec la plus entière confiance.

19. Lorsque le démon a tout mis en oeuvre inutilement pour faire tomber quelqu'un, il s'applique à faire naître de la défiance entre le pénitent et le confesseur, afin d'arriver ainsi peu à peu à ses fins diaboliques.



20. Que les personnes qui vivent dans le monde se sanctifient dans leurs propres maisons ; ni la cour, ni les affaires, ni les travaux matériels, ni les diverses professions ne sont des obstacles qui empêchent de servir Dieu.

21. L'obéissance est le véritable holocauste que nous offrons à Dieu sur l'autel de nos coeurs.

22. Pour être véritablement obéissant, il ne suffit pas de faire ce que l'obéissance commande, il faut encore le faire sans raisonner.

23. La très sainte Vierge doit être notre amour et notre consolation.

24. Les bonnes oeuvres que nous faisons de notre propre volonté ne sont pas aussi méritoires que celles que nous faisons par obéissance.

25. La plus belle prière que nous puissions faire consiste à dire à Dieu : Seigneur, agissez envers moi selon votre bon plaisir et votre sainte volonté.

26. Lorsque les tribulations, les infirmités, les contradictions fondent sur nous, gardons-nous de fuir lâchement pour les éviter ; sachons plutôt les surmonter virilement et en vrais chrétiens.

27. Il ne suffit pas de savoir que Dieu veut le bien que nous désirons accomplir, il faut aussi savoir s'il veut que ce bien s'accomplisse par nous de la manière que nous l'entendons, au moment que nous avons marqué ; nous ne pouvons acquérir cette connaissance que par une obéissance véritable.

28. Pour être parfaits, nous ne devons pas nous contenter d'honorer nos supérieurs et de leur obéir ; nous devons honorer aussi nos égaux et nos inférieurs.

29. Dans nos rapports avec le prochain, nous devons avoir des manières aussi agréables que possible, afin de le gagner à la vertu par notre affabilité.

30. Celui qui reste dans la vie ordinaire par obéissance est plus digne de notre estime que celui qui fait de grandes pénitences de sa propre volonté.

31. Pour mortifier une passion, si petite qu'elle soit, les abstinences, les jeûnes, les disciplines, sont d'un très grand secours dans la vie spirituelle.



FÉVRIER

1. Celui qui veut être sage sans la vraie sagesse ou sauvé sans le Sauveur n'est pas sain, mais malade, n'est pas sage, mais fou.
2. La dévotion à la très sainte Vierge est actuellement nécessaire, parce qu'il n'y a pas de meilleur moyen pour obtenir les grâces de Dieu que l'intermédiaire de sa très sainte Mère.
3. On doit s'appliquer à obéir même dans les petites choses qui semblent sans importance ; c'est le moyen de se rendre facile la pratique de l'obéissance en matière grave.
4. Celui qui agit toujours par obéissance peut être assuré qu'il n'aura pas à rendre compte de ses actions à Dieu.
5. La perfection ne consiste pas dans les choses extérieures, telles que les larmes, les sanglots et choses semblables, mais dans de vraies et solides vertus.
6. Les larmes ne prouvent pas qu'on est en grâce avec Dieu, et si nous voyons quelqu'un pleurer en parlant des choses pieuses et saintes, nous ne devons pas en conclure que nécessairement il mène une sainte vie.
7. L'enjouement fortifie le coeur ; il nous aide à persévérer dans une vie sainte ; les serviteurs de Dieu doivent donc être toujours de bonne humeur.
8. Lorsqu'on es délivré d'une tentation ou de quelque tribulation que ce soit, il faut avoir grand soin de témoigner à Dieu une vive reconnaissance pour un tel bienfait.
9. Nous devons accepter les adversités que Dieu nous envoie sans trop raisonner sur elles, et nous devons nous persuader qu'il ne pouvait rien nous arriver de meilleur.
10. Nous devons toujours nous rappeler que Dieu fait tout bien, quoique nous ne puissions pas voir la raison de ce qu'il fait.
11. Chacun doit se rendre promptement à l'opinion d'autrui, raisonner dans le sens des autres et contre lui-même et prendre tout en bonne part.
12. Il n'y a rien de plus capable d'exciter en nous l'esprit de prière que la lecture des livres de piété.
13. Fréquentez les sacrements, assistez souvent aux sermons et lisez souvent les vies des saints.
14. Pensez toujours que vous avez Dieu devant vous.



15. Lorsque vous êtes dans une occasion de péché, considérez bien ce que vous allez faire, fuyez loin de l'occasion et repoussez le péché.
16. Il n'y a rien de bon dans le monde ; vanité des vanités, tout est vanité.
17. Après tout il nous faudra mourir.
18. Ceux qui commencent dans la vie religieuse doivent s'exercer principalement à méditer sur les quatre fins dernières.
19. Celui qui ne descend pas en enfer pendant sa vie par la méditation, court grand risque d'y descendre après sa mort.
20. Le plus grand secours qu'on puisse avoir pour persévérer dans la vie spirituelle est l'habitude de la prière, surtout sous la direction de son confesseur.
21. Il n'y a rien que le démon craigne plus que la prière, rien qu'il ne s'efforce plus d'empêcher.
22. C'est une excellente méthode pour nous préserver de la rechute dans les fautes sérieuses que de dire chaque soir : demain je puis être mort.
23. Un homme sans prière est un animal sans l'usage de la raison.
24. L'état religieux est certainement le plus élevé, mais il ne convient pas à tout le monde.
25. Le meilleur moyen d'apprendre à prier est de reconnaître que nous sommes indignes d'un si grand bienfait et de nous remettre entièrement entre les mains de Dieu.
26. La véritable préparation à la prière consiste dans l'exercice de la mortification, car celui qui veut s'adonner à la prière sans se mortifier est semblable à un oiseau qui voudrait voler avant d'avoir des ailes.
27. Nous ne pourrons jamais arriver à la vie contemplative, si nous ne commençons par nous exercer laborieusement à la vie active.
28. Nous devons éprouver l'esprit que Dieu nous donne dans la prière et le suivre ; quand Dieu, par exemple, nous pousse à méditer sur la Passion, gardons-nous de vouloir méditer sur un autre mystère.
29. Quand on doit faire la sainte communion, il faut suivre le même esprit qu'on a eu dans la prière et ne pas chercher de nouveaux sujets de méditation.



MARS

1. Dans nos prières nous ne devons jamais demander une faveur pour qui que ce soit, si ce n'est conditionnellement, en ajoutant : « Si tel est le bon plaisir à Dieu ».
2. Lorsqu'une personne de piété ressent un grand calme d'esprit en demandant quelque chose à Dieu, c'est un bon signe qui indique ou que Dieu l'a déjà exaucée ou qu'il l'exaucera bientôt.
3. Ne pensez jamais que vous avez fait assez de bien, et à quelque degré de perfection que vous soyez arrivé, n'en soyez jamais content, parce que Jésus-Christ nous a donné le type de notre perfection en mettant devant nous la perfection du Père céleste. « Soyez parfaits, a-t-il dit, comme votre Père céleste est parfait ».
4. La suavité qu'on éprouve dans la prière est comme un lait dont le Seigneur fait savourer la douceur à ceux qui commencent à le servir.
5. Quitter la prière, parce que nous sommes appelés à pratiquer un acte de charité envers le prochain, ce n'est pas réellement quitter la prière, mais quitter Jésus-Christ pour Jésus-Christ, c'est-à-dire nous priver d'une douceur spirituelle afin de gagner les âmes.
6. La prière est comme n festin d'où il est bon de se retirer avec appétit, et avec le désir d'y retourner, plutôt que rassasié et fatigué.
7. La sagesse de la sainte Écriture est apprise plutôt par la prière que par l'étude.
8. Une ardente charité dans le service des malades est un court chemin pour arriver à la parfaite vertu.
9. Que les femmes restent chez elles, qu'elles veillent sur leurs familles, qu'elles ne soient pas désireuses d'aller en public.
10. Nous devons sans cesse prier pour obtenir le don de la persévérance.
11. Il ne faut pas que les distractions et l'inquiétude d'esprit nous fassent abandonner nos prières, quoiqu'elles nous paraissent inutiles. Celui qui continue à consacrer à la prière le temps accoutumé, ramenant doucement son esprit au sujet de son oraison, acquiert de très grands mérites.



12. Quand nous éprouvons de la sécheresse dans nos prières, si nous faisons des actes d'humilité, de connaissance de nous-mêmes, de protestation de notre impuissance, de demande implorant le secours de Dieu, nous ferons une véritable et substantielle prière.

13. Pour nous guérir de la sécheresse d'esprit, il faut nous figurer que nous sommes des mendians en présence de Dieu et des saints ; il faut aller comme des mendians d'abord à un saint, puis à un autre, leur demandant des aumônes spirituelles avec autant d'énergie que les pauvres qui dans les rues sollicitent notre charité.

14. Nous pouvons demander des aumônes spirituelles même corporellement en allant faire nos supplications d'abord dans l'église d'un saint, puis dans l'église d'un autre saint.

15. Sans prière on ne peut persévéérer longtemps dans la spiritualité ; nous devons recourir chaque jour à ce puissant moyen de salut.

16. Les jeunes gens, qui veulent se préserver de tout danger d'impureté, doivent ne pas se retirer dans leur chambre immédiatement après le dîner, soit pour lire, soit pour écrire, ou faire autre chose, mais rester en conversation, car c'est le temps où le démon leur livre les plus véhéments assauts, c'est l'heure du démon de midi, comme parle l'Écriture, de ce démon dont le roi David demandait à être délivré.

17. Si les jeunes gens veulent sauvegarder leur pureté, qu'ils fuient toute mauvaise compagnie.

18. Qu'ils évitent aussi de nourrir leurs corps avec délicatesse.

19. Dieu a coutume de faire alterner dans la vie humaine les peines et les consolations, au moins à l'intérieur.

20. Les jeunes gens doivent être très attentifs à ne pas s'abandonner à l'oisiveté.

21. Lorsque les pères ont donné une bonne éducation à leurs enfants, et tout disposé clairement et distinctement à l'entrée de leur carrière, les fils qui leur succèdent et continuent à suivre la route tracée pour eux, auront le bonheur de voir leur famille persévérer dans la bonne voie et dans la crainte de Dieu.

22. Pour conserver leur pureté, que les jeunes gens fréquentent les sacrements et surtout la confession.

23. Nous ne devons jamais nous confier en nous-mêmes, car le démon commence par nous inspirer une sécurité trompeuse, puis il nous fait tomber.



24. Nous devons craindre et fuir les tentations de la chair même durant nos maladies et dans notre vieillesse, aussi longtemps que nous pouvons ouvrir et fermer les yeux, car hélas ! l'esprit d'incontinence attaque sans trêve, en tout temps, en tout lieu, et toute sorte de personnes.

25. Notre doux Sauveur Jésus-Christ, le Verbe incarné, s'est donné à nous, pour nous enrichir de tout ce qui nous était nécessaire ; il s'est donné jusqu'à la cruelle et ignominieuse mort sur la croix.

26. Un des moyens les plus efficaces pour nous conserver chastes, est d'avoir compassion de ceux qui tombent à cause de leur fragilité, de ne pas nous glorifier de notre préservation et de reconnaître en toute humilité que tout ce que nous avons nous vient de la miséricorde de Dieu.

27. Être sans pitié pour les chutes des autres est un signe évident que l'on tombera bientôt.

28. En matière de pureté, il n'y a pas de plus grand danger que de ne pas craindre le danger ; celui qui ne se défie pas de lui-même et qui marche sans peur est exposé aux plus graves périls.

29. Le démon se sert en général du sexe le plus faible pour faire tomber les plus forts.

30. Pour bien commencer et finir mieux encore, il faut entendre la messe tous les jours, à moins d'en être empêché par quelque légitime raison.

31. C'est un excellent moyen pour nous conserver purs que de découvrir toutes nos pensées, aussitôt que possible, à notre confesseur, avec la plus grande sincérité, ne gardant en nous rien de caché !



AVRIL

1. Pour acquérir et conserver la vertu de chasteté, nous avons besoin d'un confesseur charitable et expérimenté.
2. Que celui qui désire la première place prenne la dernière.
3. Dès que vous sentez que vous êtes tenté, recourez à Dieu, prononcez dévotement cette oraison jaculatoire si chère aux pères du désert : Seigneur, venez à mon secours ; Seigneur, hâtez-vous de m'aider ; ou ce verset d'un psaume : O mon Dieu, créez en moi un cœur pur.
4. Quand des pensées sensuelles traversent notre esprit, nous devons aussitôt diriger notre imagination et la fixer sans retard sur un objet ou sur un autre qui l'occupe jusqu'à ce que la pensée mauvaise se soit évanouie.
5. Ne dites jamais : Que de grandes choses font les saints ! Dites plutôt : Que de grandes choses Dieu fait dans ses saints !
6. Dans les combats avec la chair, il n'y a que les peureux qui remportent la victoire, c'est-à-dire ceux qui savent fuir.
7. Nous sommes moins alarmés pour celui qui est tenté par la chair, mais s'applique à éviter toutes les occasions, que pour celui qui n'est pas tenté, mais ne prend aucun soin d'éviter les occasions.
8. Quand une personne se place elle-même dans une occasion de pécher en disant : je ne tomberai pas, je ne commettrai pas cette faute, c'est un signe presque infaillible qu'elle tombera et que sa chute sera très funeste à son âme.
9. Il est très utile de dire souvent : Seigneur, n'ayez aucune confiance en moi, car je suis sûr de tomber si vous ne me secourez pas ; ou encore : O Seigneur, vous ne voyez en moi que du mal.
10. Dans la tentation, nous ne devons pas dire : je ferai, je dirai ; car ce serait là une espèce de présomption et de confiance en soi-même. Nous devons dire plutôt avec humilité : Je sais ce qu'il faudrait faire, mais je ne sais pas comment je le ferai.
11. La puanteur de l'impureté devant Dieu et devant les anges est si grande qu'aucune autre dans le monde ne peut lui être comparée.



12. Nous ne devons pas nous fier à nos propres forces, mais prendre les avis de notre père spirituel et nous recommander aux prières de chacun.

13. Il faut fuir le péché comme nous fuirions la peste.

14. Quand nous allons nous confesser, il faut d'abord nous accuser de nos plus graves fautes, de celles dont nous sommes le plus honteux ; par ce moyen, nous couvrirons de confusion le démon, et nous retirerons de grands fruits de notre confession.

15. Un des meilleurs moyens pour acquérir l'humilité est la sincère et fréquente confession.

16. Quand on travaille à se corriger de ses mauvaises habitudes, il est de la plus grande importance de ne pas négliger d'aller se confesser après une chute, et de garder le même confesseur.

17. Quand nous visitons les mourants, nous ne devons pas leur dire beaucoup de paroles, mais les aider plutôt en priant pour eux.

18. Les malades doivent offrir à Dieu leur volonté. S'ils sont destinés à souffrir pendant longtemps, ils doivent se soumettre au bon plaisir de Dieu.

19. Les malades, lorsqu'ils sont tentés de perdre confiance, ne doivent pas se laisser aller à la crainte ; car, s'ils ont péché, Jésus-Christ a souffert et expié pour eux.

20. Que les malades entrent dans le côté de Jésus-Christ et dans ses très saintes plaies ; qu'ils ne soient pas effrayés, mais qu'ils combattent généreusement, et ils demeureront victorieux.

21. Le vrai moyen de faire des progrès dans les plus saintes vertus est de persévérer dans un saint enjouement.

22. Les personnes enjouées sont plus faciles à conduire dans la vie spirituelle que les personnes mélancoliques.

23. Ceux qui veulent embrasser la vie religieuse doivent d'abord se mortifier longtemps, et en particulier mortifier leur volonté, en faisant les actions qui leur font éprouver le plus de répugnance.

24. Une excessive tristesse provient rarement d'une autre source que d'un excessif orgueil.

25. Que notre devise soit : charité et gaieté, ou encore : charité et humilité.

26. Il est très nécessaire d'être gai, mais il faut bien se préserver de la bouffonnerie.



27. La gaieté folle rend une personne incapable de recevoir de Dieu un degré de plus de vie spirituelle.
28. Bien plus, la gaieté folle dissipe tout ce qu'on avait acquis déjà.
29. A table, surtout lorsque vous êtes conviés, vous devez manger toute sorte d'aliments et ne point dire: j'aime ceci, je n'aime pas cela.
30. Le langage humain ne peut pas exprimer la beauté d'une âme qui meurt en état de grâce.



MAI

1. Si vous trouvez difficile de pardonner les injures, regardez le crucifix, pensez que Jésus-Christ a versé tout son sang pour vous, et que non seulement il a pardonné à ses ennemis, mais qu'il a prié le Père éternel de leur pardonner.
2. Souvenez-vous aussi que, si vous ne pardonnez pas les injures en récitant chaque jour l'oraison dominicale, au lieu d'obtenir le pardon de vos fautes, vous appelleriez sur elles un châtiment céleste.
3. Les hommes, en général, façonnent eux-mêmes leurs propres croix.
4. Concentrons-nous si complètement dans le divin amour, entrons si avant dans la vivante source de la sagesse, cachons-nous si bien dans le côté blessé de notre divin Sauveur, que nous puissions nous oublier nous-mêmes et notre amour-propre, et devenir incapables de trouver notre route hors de cette blessure sacrée.
5. Quand nous n'obtenons pas ce que demandent nos prières, ne cessons pas pour cela de prier et de demander.
6. Celui qui est incapable de consacrer à la prière un long espace de temps, doit éléver souvent son esprit vers Dieu par des oraisons jaculatoires.
7. Nous devons nous rappeler souvent que Jésus-Christ a dit : Ce n'est pas celui qui commence, mais celui qui persévère jusqu'à la fin qui sera sauvé.
8. Ayons en horreur toute sorte d'affection dans notre langage, dans nos vêtements, en toute chose.
9. Lorsqu'une personne scrupuleuse a une fois réfléchi qu'elle n'a pas consenti à la tentation, qu'elle ne revienne plus sur cette pensée pour voir si elle a réellement consenti ou non, parce qu'en ramenant les mêmes réflexions, on ramène souvent les mêmes tentations.
10. Lorsque ceux qui sont tourmentés par des scrupules veulent savoir s'ils ont consenti ou non aux suggestions du démon, surtout en fait de pensées, ils n'ont qu'à examiner si, pendant la tentation, ils ont toujours eu un véritable amour de la vertu opposée au vice qui les tentait, et s'ils ont détesté ce vice ; en ce cas ils doivent être persuadés qu'ils n'ont pas consenti.



11. Les scrupuleux doivent s'abandonner toujours et en tout au jugement de leur confesseur, et s'accoutumer à mépriser leurs propres scrupules.
12. Les scrupules sont une maladie qui laisse des moments de trêve à ceux qu'elle attaque, mais rarement une paix complète. L'humilité seule peut en triompher.
13. Même dans les indispositions corporelles, les remèdes spirituels sont les plus bienfaisants.
14. Tout l'amour que nous donnons aux créatures, nous le dérobons au Créateur.
15. Les pénitents ne doivent jamais forcer leur confesseur à leur donner la permission de faire quelque chose contre son gré.
16. Celui qui se laisse dominer, si peu que ce soit, par l'avarice, ne fera jamais aucun progrès dans la vertu.
17. L'avarice est la perte de l'âme.
18. L'expérience montre que les personnes adonnées aux péchés des sens se convertissent plus promptement que celles qui sont adonnées à l'avarice.
19. Celui qui désire posséder de grands biens n'aura jamais une grande dévotion.
20. Tous les péchés déplaisent à Dieu ; mais, plus que tous les autres, la sensualité et l'avarice, qui sont très difficile à guérir.
21. Nous devons toujours prier Dieu de ne pas permettre que nous soyons dominés par l'avarice, mais de nous faire la grâce de vivre détachés de toutes les affections de ce monde.
22. Si nous ne trouvons rien dans le monde qui nous contente, nous devons du moins être très contents de ne rien trouver qui puisse nous contenter.
23. Celui qui veut atteindre la perfection ne doit être attaché à rien.
24. C'est une bonne chose que de renoncer au monde et à nos biens pour servir Dieu ; mais ce n'est pas assez.
25. La grandeur de notre amour pour Dieu doit se prouver par notre désir de souffrir pour son amour.
26. Efforçons-nous d'acquérir la pureté du cœur, car le Saint Esprit habite dans les coeurs simples et candides.



27. Le Saint Esprit est le maître qui nous enseigne la prière, c'est lui qui nous fait demeurer dans une paix continuelle et un contentement qui est un avant-goût du paradis.

28. Si nous voulons que le Saint Esprit nous enseigne à prier, nous devons pratiquer l'humilité et l'obéissance.

29. Faire le bon plaisir de Dieu, tel est le fruit que nous devons retirer de la prière.

30. Une vie vertueuse consiste dans la mortification des vices, des péchés, des mauvaises pensées, des coupables affections, et dans un exercice continual pour acquérir les plus saintes vertus.

31. Soyons humbles et n'ayons de nous-mêmes que de bas sentiments. Répétons-nous : Obéissance ! humilité ! détachement !



JUIN

1. L'amour de la très saint Vierge pour Dieu était si grand que son désir de s'unir à lui la faisait cruellement souffrir ; le Père éternel la consola en lui envoyant son Fils unique, son Fils bien-aimé.
2. Si vous voulez aller où je vais, c'est-à-dire à la gloire, vous devez passer où je passe, c'est-à-dire à travers les épines.
3. Avant la communion il faut vous exercer à la pratique de plusieurs vertus.
4. La prière et la communion ne doivent pas être faites ou désirées à cause de la douceur de dévotion qu'elles nous font éprouver, car ce serait alors se chercher soi-même au lieu de chercher Dieu ; mais nous devons prier souvent et communier souvent, afin de devenir humbles, obéissants, doux et patients.
5. Quand nous apercevons dans une âme l'humilité, la douceur et la patience, nous pouvons reconnaître qu'elle jouit des fruits qu'on doit retirer de la prière et de la communion.
6. Notre doux Sauveur Jésus, à cause de l'excès de son amour et de sa libéralité, s'est laissé lui-même à nous dans le très Saint Sacrement.
7. Allons tous à la table eucharistique avec un désir vénément de nous nourrir de cet aliment sacré. Ayons soif ! ayons soif !
8. Éprouver du déplaisir parce qu'on nous prive de la communion, c'est un signe d'orgueil, de dureté, d'absence de mortification.
9. Ceux qui vont communier doivent s'attendre à un plus grand nombre de tentations qu'à l'ordinaire, car le Seigneur ne laissera pas leur vertu oisive.
10. Il est bon, durant la semaine qui suit la communion, de faire quelque chose de plus que de coutume, par exemple de réciter un chapelet de plus ou cinq Pater et cinq Ave, les bras en croix.
11. Il ne convient pas de se charger d'un trop grand nombre de pratiques de piété ; il vaut mieux en embrasser un petit nombre et y persévéérer ; car si le démon peut nous persuader d'omettre une fois un exercice, il obtiendra facilement de nous une seconde et une troisième omission, et il finira par nous faire renoncer à toutes nos pieuses pratiques.



12. Nous devons faire attention aux petites fautes, car celui qui commence à n'y point prendre garde et à ne pas tenir compte des légers défauts, endurcit peu à peu sa conscience et finit par commettre des fautes graves.

13. Le serviteur de Dieu peut acquérir la science, mais il ne doit jamais la montrer et en faire parade.

14. Confessons-nous toujours avec une parfaite sincérité ; prenons pour règle de ne jamais rien cacher, si peu que ce soit, à notre confesseur, par respect humain.

15. Celui qui cache une grave faute en confession est complètement entre les mains du démon.

16. Hors de certains cas exceptionnels, les pénitents ne doivent pas changer de confesseurs, et les confesseurs ne doivent pas recevoir facilement ceux qui ne sont point leurs pénitents.

17. Quand une personne qui a mené longtemps une vie spirituelle tombe dans une faute grave, il n'y a pas de meilleur moyen pour la relever que de l'exhorter à manifester sa faute à quelque ami pieux lié avec elle par une intimité particulière. Dieu récompensera son humilité en la ramenant à son premier état.

18. Il est absolument nécessaire que les jeunes gens désireux d'assurer leur persévérance évitent les compagnons dissolus et ne soient familiers qu'avec des compagnons pieux.

19. Il y a trois degrés dans la vie spirituelle : le premier peut être appelé la vie animale ; c'est la vie de ceux qui courent après la dévotion sensible que Dieu accorde généralement aux commençants, afin de les amener hors du monde par cet attrait de douce piété, comme on attire après soi un animal en lui montrant un objet qui lui plaît.

20. Le second degré peut être appelé la vie humaine ; c'est la vie de ceux qui n'éprouvent aucune douceur sensible, mais qui, soutenus par la vertu, combattent leurs passions.

21. Le troisième degré peut être appelé la vie angélique ; c'est à cette vie que parviennent ceux qui, après s'être exercés longtemps à vaincre leurs passions, reçoivent de Dieu une vie paisible, tranquille, presque angélique, même en ce monde, n'éprouvant plus en rien et pour rien ni trouble ni répugnance.

22. Il est bon d'arriver au second de ces trois degrés et d'y persévéérer, parce que Dieu accordera lui-même le troisième quand il le jugera convenable.



23. Ne soyons pas trop prompts à nous fier aux jeunes gens qui ont une grande dévotion : attendons jusqu'à ce que leurs ailes se déploient ; nous verrons alors de quel essor et de quel vol ils sont capables.

24. Les mortifications extérieures sont d'un grand secours pour acquérir la mortification intérieure et les autres vertus.

25. Celui qui ne peut pas se résigner à la perte de son honneur, ne fera jamais aucun progrès dans les choses spirituelles.

26. Il vaut mieux, en général, donner au corps un peu plus qu'un peu moins de nourriture, car le trop se corrige facilement, mais quand par le trop peu on a délabré sa santé, il est moins aisément de la rétablir.

27. Le démon, dans sa ruse, a coutume d'exciter les personnes de piété à s'imposer des pénitences corporelles et des mortifications excessives, afin que, persévérant sans discréction dans cette voie, elles s'affaiblissent tellement qu'elles ne puissent pas s'adonner à des bonnes œuvres d'une plus grande importance. Il espère aussi qu'elles seront, à la fin, tellement découragées par leur faiblesse qu'elles abandonneront leurs dévotions ordinaires et renonceront au service de Dieu.

28. Ceux qui n'accordent qu'une attention modérée à la mortification de leur corps et s'appliquent par-dessus tout à mortifier leur esprit et leur volonté, même dans les petites choses, sont plus recommandables que ceux qui s'adonnent exclusivement aux pénitences corporelles et aux macérations.

29. Nous devons désirer de faire de grandes choses pour le service de Dieu et ne pas nous contenter d'une vertu moyenne. Souhaitons de surpasser en sainteté et en amour de Dieu, si c'est possible, même saint Pierre et saint Paul.

30. Quoique vous soyez incapable d'atteindre le plus haut degré de la sainteté, il faut ambitionner d'y arriver et faire en désir ce que vous ne pouvez pas faire en réalité.



JUILLET

1. Faisons peu de cas de nos abstinences et de nos jeûnes, lorsque c'est notre volonté propre qui nous a décidés à cette pénitence.
2. La très sainte Vierge est la dispensatrice de toutes les faveurs que la bonté de Dieu accorde aux enfants d'Adam.
3. Quand nous avons besoin d'un bon conseil, il est souvent nécessaire d'écouter ce que pensent nos inférieurs et de nous recommander à leurs prières.
4. Ne prononcez jamais une seule parole à votre louange, si vraie qu'elle puisse être, même en plaisantant.
5. Quand nous faisons une bonne action et que l'homme et revient à d'autres qu'à nous, réjouissons-nous et reconnaissons que c'est Dieu qui le permet. Pourquoi serions-nous chagrinés ? Si les autres diminuent notre gloire devant les hommes, nous la recouvrerons devant Dieu avec plus d'éclat.
6. Prions Dieu, lorsqu'il nous accorde une grâce ou une vertu, de la maintenir cachée même à nos yeux, afin que nous puissions conserver notre humilité et ne pas trouver dans cette faveur céleste une occasion d'orgueil.
7. Nous ne devons pas publier et manifester à chacun les inspirations que Dieu nous envoie et les faveurs qu'il nous accorde. Secretum meum mihi ! mon secret est à moi !
8. Pour éviter tout danger de vaine gloire, faisons souvent nos pratiques de piété dans notre chambre et en secret ; ne cherchons jamais des douceurs et des consolations sensibles en public.
9. Voulons-nous vraiment nous guérir de l'orgueil ? réprimons la promptitude de notre esprit et contrarions notre volonté.
10. Lorsque vous êtes repris pour quelque manquement, n'en soyez pas aigris ni attristés ; souvent notre aigreur est un péché plus grave que la faute pour laquelle nous avons été repris.
11. Nous méritons qu'on se moque de nous si, arrivés à peine à la dévotion la plus élémentaire, nous croyons avoir une très haute piété.
12. L'humilité est la véritable gardienne de la chasteté.



13. Lorsqu'un homme est tombé, il doit reconnaître sa faute en s'écriant : Hélas ! si j'avais été humble, je ne serais pas tombé.

14. Nous devons être charmés d'apprendre que les autres font de grands progrès dans le service de Dieu, surtout si ce sont nos amis. Nous devons nous réjouir de ce qu'ils possèdent tous les biens spirituels que nous possédons nous-mêmes.

15. Pour mieux gagner les âmes en visitant les malades, il faut nous imaginer que tout ce que nous faisons pour les malades nous le faisons pour Jésus-Christ lui-même ; c'est le moyen d'accomplir cette oeuvre de miséricorde avec plus d'amour et plus de profit spirituel.

16. Celui dont la santé ne lui permet pas de jeûner en l'honneur de Jésus-Christ et de la très sainte Vierge, leur sera beaucoup plus agréable en donnant aux pauvres plus d'aumônes que de coutume.

17. Rien n'est plus dangereux pour ceux qui commencent dans la vie spirituelle, que de vouloir faire les maîtres et guider d'autres convertis.

18. Que les commençants considèrent le moment de leur conversion et se maintiennent humbles, de peur que, s'imaginant avoir fait déjà de grandes choses, ils ne tombent dans l'orgueil.

19. Si nous voulons avec zèle aider notre prochain, nous ne devons résERVER pour nous-mêmes ni lieu, ni heure, ni saison.

20. Évitez toute espèce de singularité, car c'est là ce qui entretient l'orgueil en général, et surtout l'orgueil spirituel.

21. Gardez-vous bien cependant de négliger de faire une bonne oeuvre, uniquement pour éviter une tentation de vaine gloire.

22. L'amour de Dieu nous fait produire de grandes choses.

23. Nous pouvons distinguer trois sortes de vaine gloire : la première peut s'appeler maîtresse : c'est celle qui précède nos actions et qui devient le but pour lequel nous les faisons ; la seconde peut s'appeler compagne : c'est celle qui, sans être le but pour lequel on agit, fait éprouver, pendant qu'on agit, une certaine complaisance ; la troisième peut s'appeler servante : c'est celle qui s'élève pendant qu'on agit, mais qui est aussitôt repoussée. Prenons garde, par-dessus tout, à ce que la vaine gloire ne soit jamais maîtresse de nos actions.

24. Lorsque la vaine gloire est seulement la compagne de nos actions, elle ne leur enlève pas tout leur mérite ; mais la perfection demande que la vaine gloire soit seulement une servante soumise.



25. Celui qui travaille purement pour l'amour de Dieu ne désire que sa gloire ; en toute chose il est prêt, soit à agir, soit à ne pas agir, non seulement quand il est questions d'actions indifférentes, mais encore quand il est question de bonnes oeuvres. Il est toujours résigné à la volonté de Dieu.

26. Dieu nous accorde en un moment ce que nous aurions été incapables d'obtenir pendant de nombreuses années.

27. Pour obtenir parfaitement le don d'humilité, quatre choses sont nécessaires : mépriser le monde, ne mépriser personne, se mépriser soi-même, mépriser d'être méprisé.

28. La perfection consiste à tenir captive notre volonté propre et à la soumettre à Dieu comme un sujet à son roi.

29. Il faut mortifier votre propre jugement dans les petites choses, si vous voulez le mortifier aisément dans les grandes et avancer dans le chemin de la vertu.

30. Rien de bon ne se fait sans mortification.

31. Nous devons espérer, aimer, procurer la gloire de Dieu au moyen d'une sainte vie.



AOÛT

1. Saint Pierre, les apôtres et les hommes apostoliques, en voyant le Fils de Dieu né dans la pauvreté, vivre dans un tel dénuement qu'il n'avait pas où reposer sa tête, en le contemplant mort et nu sur la croix, se dépouillèrent, eux aussi, de toute chose, et entrèrent dans la voie des conseils évangéliques.
2. Rien n'unit l'âme à Dieu plus promptement, rien n'inspire plus promptement le mépris du monde que la peine et le malheur.
3. En cette vie, il n'y a pas de purgatoire ; il n'y a qu'enfer ou paradis. Pour celui qui sert Dieu véritablement, chaque peine, chaque infirmité se change en consolation ; au milieu de ses angoisses il a, même en ce monde, le paradis au dedans de lui-même. Celui qui ne sert pas Dieu véritablement et s'abandonne à la sensualité, a un enfer dans ce monde et un autre enfer dans l'autre monde.
4. Pour retirer quelque profit de la lecture des vies des saints et autres livres de piété, il ne faut pas les lire par curiosité et se contenter de les effleurer ; il faut les lire avec attention et lentement. Lorsque nous nous sentons échauffés, ne passons pas outre, mais arrêtons-nous pour laisser agir l'esprit qui nous émeut. Quand nous ne sentirons plus rien, nous poursuivrons notre lecture.
5. Pour bien commencer et bien finir, la dévotion à la très sainte Vierge, Mère de Dieu, est tout à fait nécessaire.
6. Nous n'avons pas le temps de nous endormir ici-bas ; le paradis n'est pas fait pour les lâches.
7. Nous devons avoir confiance en Dieu, qui est aujourd'hui ce qu'il a toujours été, et ne pas perdre courage parce que les événements s'accomplissent d'une manière opposée à nos désirs.
8. Ne changer pas un état de vie bon pour un autre, fût-il meilleur, sans le conseil d'un directeur prudent.
9. Que chacun reste chez soi, c'est-à-dire au dedans de soi-même ; qu'il juge ses propres actions sans aller examiner et critiquer celles des autres.
10. Les vrais serviteurs de Dieu supportent la vie et désirent la mort.
11. Il n'y a rien de plus habile sur la terre que de faire de nécessité vertu.



12. Conserver son enjouement au milieu des maladies et des chagrins, c'est le signe d'un âme droite et bonne.

13. Ne demandez pas des tribulations à Dieu en présumant que vous pourrez les supporter. Il faut sur ce point être fort prudent. Supporter ce que Dieu envoie chaque jour, ce n'est pas faire peu de chose.

14. Ceux qui pratiquent depuis longtemps le service de Dieu peuvent s'imaginer dans leurs prières toutes les insultes qu'il est possible de leur faire subir, telles que des coups et des blessures, afin d'accoutumer leurs coeurs à prévoir ces moments difficiles, à imiter la charité de Jésus-Christ, à pardonner les injures réelles qui leur seront faites.

15. En prononçant le nom de Marie, rappelons-nous qu'elle est cette Vierge incomparable, cette femme glorieuse qui conçut et enfanta, sans détriment pour sa virginité celui que l'immensité des cieux ne peut contenir.

16. Le vrai serviteur de Dieu ne connaît pas d'autre patrie que le ciel.

17. Lorsque Dieu répand des douceurs extraordinaires dans une âme, elle doit se préparer à des tentations et à des tribulations plus pénibles.

18. Lorsque nous ressentons ces douceurs extraordinaires, nous devons demander à Dieu la force dont nous auront besoin pour supporter tout ce qu'il lui plaira de nous envoyer ; nous devons aussi être plus que jamais sur nos gardes, parce que le danger de tomber est prochain.

19. Un des meilleurs moyens pour obtenir la persévérance, c'est la discrétion. Il ne faut pas vouloir tout faire à la fois et devenir un saint en quatre jours.

20. Nous devons, comme saint Bernard, aimer la pauvreté dans nos vêtements, mais non point la malpropreté.

21. Celui qui veut faire des progrès dans la spiritualité, ne doit jamais passer négligemment sur ses défauts et omettre l'examen particulier de sa conscience, en dehors du temps qu'il faut consacrer à s'examiner, avant de se confesser.

22. Ne nous attachons pas aux moyens au point d'oublier la fin ; ne nous attachons pas à la mortification de la chair au point d'oublier la mortification de l'esprit, qui est, après tout, l'essentielle.

23. Nous devons désirer les vertus des prélats, des cardinaux, des papes, mais non point leurs dignités.



24. L'amour-propre est comme un cuir qui enveloppe notre cœur ; il est douloureux de l'arracher, et plus on arrive jusqu'à la chair vive, plus c'est difficile et cuisant.
25. Ce premier pas que nous devons faire depuis longtemps dans le chemin de la perfection, nous y pensons toujours, nous ne le réalisons jamais.
26. Appliquez-vous à mettre en pratique vos bonnes résolutions et ne les changez pas facilement.
27. Nous ne devons pas mettre nos dévotions ordinaires à la moindre occasion qui entraîne quelque dérangement. Soyons attentifs à nous confesser au jour fixé et surtout à entendre régulièrement la messe tous les jours. Si nous voulons aller nous promener ou faire quelque chose de semblable, faisons d'abord notre confession, achevons d'abord nos exercices de piété accoutumés.
28. Il est très utile à ceux qui ont à distribuer au peuple la parole de Dieu, et à ceux qui se sont consacrés à la prière, de lire les livres écrits par les auteurs dont le nom est précédé d'un S, tels que saint Augustin, saint Bernard, etc.
29. Rien de plus glorieux ne peut arriver à un chrétien que de souffrir pour Jésus-Christ.
30. Il n'y a pas de plus sûre et de plus claire preuve de l'amour de Dieu que l'adversité.
31. Lorsque Dieu veut accorder à une âme le don d'une vertu particulière, il permet d'abord qu'elle soit tentée par le vice opposé à cette vertu.



SEPTEMBRE

1. Les personnes qui vivent dans le monde ne doivent jamais cesser de fréquenter l'église et d'entendre des sermons ; elles doivent aussi persévérer dans la lecture des livres de piété, surtout des vies des saints.
2. Quand vous êtes assaillis par la tentation, souvenez-vous de la douceur que vous avez éprouvée dans la prière à d'autres moments, et vous serez facilement victorieux.
3. La ferveur de la spiritualité est ordinairement très grande au commencement. Dieu, par la suite, fait semblant de s'éloigner, fingit se longius ire. Nous devons alors demeurer fermes et ne pas nous troubler, parce que Dieu ne retire un moment sa main que pour éprouver si nous sommes forts. Résistons aux tentations, triomphons des tribulations, et les douceurs et les célestes consolation reviendront.
4. Nous devons, même dans nos angoisses, nous appliquer à l'acquisition des vertus, parce que à la fin tout se termine par une plus grande douceur qu'auparavant ; Dieu double pour nous les faveurs et les consolations.
5. Il est aisé de répandre une très grande dévotion dans les autres, même en peu de temps, mais il est malaisé de les faire persévérer.
6. Celui qui vit longtemps dans la colère, le dépit, l'inquiétude, l'aigreur, a un avant-goût de l'air qu'on respire en enfer.
7. Pour obtenir la protection de la très sainte Vierge dans nos plus pressants besoins, il est très utile de dire soixante-trois fois, en forme de rosaire : Vierge Marie, Mère de Dieu, priez Jésus pour moi.
8. Lorsque nous adressons à la sainte Vierge cette prière, nous lui donnons avec le moins de mots possible la plus grande louange possible, puisque nous l'appelons par son nom de Marie, nous lui donnons ses deux grands titres de Vierge et de Mère de Dieu, et nous appelons Jésus le fruit de ses chastes entrailles.
9. Les choses de ce monde ne peuvent pas demeurer toujours avec nous, car si nous ne les abandonnons pas avant de mourir, toujours est-il qu'en mourant nous quitterons le monde, aussi nus que nous y sommes entrés.
10. Pour bien prier, il faut l'homme tout entier.



11. La discipline et autres choses semblables ne doivent pas être pratiquées sans la permission du confesseur. Celui qui embrasse ces mortifications sans autre avis que le sien, ou détruira sa constitution ou deviendra orgueilleux, s'imaginant qu'il a fait quelque grande chose.

12. Dieu fait particulièrement ses délices de l'humilité d'une âme qui croit qu'elle n'a pas encore commencé à faire le bien.

13. Avant d'aller vous confesser ou d'aller prendre les conseils de votre directeur, il sera bon de prier pour demander à Dieu la bonne et sincère volonté de devenir un saint.

14. Celui qui fuit une croix en trouvera une plus pesante sur son chemin.

15. Le Christ est mort pour les pécheurs, nous devons donc fortifier notre courage, et soyons persuadés que nous irons au paradis, pourvu que nous nous repentions de nos péchés et que nous fassions le bien.

16. Ne permettez jamais aux malades d'entrer en raisonnement avec le démon, car ils en recevraient inévitablement de funestes atteintes. Qu'ils appellent leur Père spirituel dont le démon a la plus grande frayeur.

17. Celui qui sert Dieu doit faire tout ce qu'il peut pour ne pas recevoir la récompense de son service en ce monde.

18. En donnant des aumônes aux pauvres, nous devons agir comme de bons ministres de la Providence de Dieu.

19. Celui qui sent que le vice de l'avarice a pénétré dans son âme, doit éviter le faste, retrancher quelque chose de son luxe et donner de plus abondantes aumônes.

20. Pour atteindre la perfection, il faut de longs efforts et de grandes fatigues.

21. Aussitôt que nous aurons rejeté loin de nous les sordides haillons de l'avarice, nous serons revêtus de la vertu opposée, la libéralité, comme d'un royal et impérial vêtement.

22. Même au milieu de la foule on peut marcher vers la perfection.

23. Ce qui est meilleur en soi n'est pas toujours bon pour chacun en particulier.

24. Soyez pleins d'une vraie dévotion à la très sainte Vierge ; préservez-vous de tout péché, et Dieu vous délivrera de tous vos maux.

25. Si vous voulez conserver la paix avec votre prochain, ne pensez jamais à ses défauts naturels.



26. Nous devons souvent supporter les petits défauts des autres, comme nous avons à supporter malgré nous nos défauts naturels.

27. Les personnes de qualité doivent être vêtues d'une manière conforme à leur rang et se faire accompagner par les serviteurs qu'exige leur état, mais la modestie doit aller partout avec eux.

28. Ne soyons pas prompts à juger les autres ; pensons d'abord à nous-mêmes.

29. Pensons, si nous tendons uniquement au ciel, quelle douce et délicieuse félicité ce sera d'être toujours avec les anges et les élus, disant : saint ! saint ! saint !

30. Je ne sais plus que faire ni que dire, si vous ne m'aidez pas, mon Jésus !



OCTOBRE

1. Pour passer d'un état mauvais à un état bon, il n'est pas besoin de conseils, mais pour passer d'un état bon à un état meilleur, il faut du temps, des conseils et des prières avant de prendre une décision.
2. Nous devons prier continuellement pour la conversion des pécheurs et penser à la joie que la conversion d'un pécheur procure dans le ciel à Dieu et aux anges.
3. Parler de soi-même sans cause, répéter ces mots : j'ai dit, j'ai fait, c'est se rendre incapable de recevoir des consolations spirituelles.
4. Nous devons désirer d'être dans le cas d'avoir besoin de dix sous et de ne pouvoir pas les obtenir.
5. Méprisons l'or, l'argent, les bijoux et tout ce qu'estime dans sa vanité et son ignorance ce monde aveugle et corrompu.
6. Apprenons ici-bas à rendre à Dieu la confession de louanges que nous espérons lui rendre un jour dans le ciel.
7. Celui qui veut aller au paradis doit être honnête homme et bon chrétien et ne prêter aucune attention aux songes.
8. Les pères et mères de famille doivent élever leurs enfants dans la vertu, les considérer comme les enfants de Dieu plutôt que comme les leurs propres, regarder la vie, la santé, tous leurs biens comme autant de choses que Dieu leur a prêtées.
9. En récitant l'Oraison dominicale, il faut d'abord réfléchir sérieusement sur cette vérité : Dieu est notre Père dans le ciel, puis continuer cette prière divine en faisant sur chaque mot une courte méditation.
10. Détachons nos coeurs des choses de ce monde : c'est un bon moyen pour penser sérieusement à la fin de tout. Disons-nous souvent : et à la fin ? et à la fin ?
11. Le démon, qui est très orgueilleux, n'est jamais plus complètement vaincu que par l'humilité et par une simple, claire, sincère manifestation de nos fautes à notre confesseur.



12. Nous ne devons pas, d'ordinaire, croire aux prophéties ou les désirer, car il peut y avoir là beaucoup de ruses et de tromperies du démon.

13. Quand nous voyons un de nos frères faire quelque bien spirituel, c'est une bonne chose que de chercher, par la prière, à participer à ce bien que Dieu accomplit par la main d'un autre.

14. A la communion nous devons demander la guérison du vice auquel nous sentons que nous sommes enclins.

15. A celui qui aime Dieu véritablement rien ne doit être plus pénible que de perdre une occasion de souffrir pour lui.

16. Nous devons ne haïr personne, car Dieu ne vient pas dans une âme qui ne possède pas l'amour du prochain.

17. Nous devons accepter notre mort, nous résigner à la mort des parents dont le Seigneur veut nous priver, et ne pas désirer qu'elle arrive à un autre moment. Souvent il est nécessaire, pour le bien de notre âme et de l'âme de nos parents, que la mort arrive au moment précis où Dieu l'envoie.

18. La perfection du chrétien consiste à savoir se mortifier pour l'amour de Jésus-Christ.

19. Celui qui désire des extases et des visions ne sait pas ce qu'il désire.

20. Ceux qui courent après les visions, les songes célestes et choses semblables, nous devons les tirer par les pieds et les jeter contre terre, de peur qu'ils ne tombent dans les pièges du démon.

21. Selon les règles des pères du désert et des anciens religieux, celui qui veut avancer dans la perfection doit n'avoir pour le monde que du mépris.

22. Il n'y a rien de plus désagréable à Dieu qu'une âme enflée de sa propre estime.

23. Quand vous saurez dompter votre propre volonté et refuser à votre coeur ce qu'il désire, vous aurez fait de grands progrès dans la vertu.

24. Si vous tombez dans une infirmité corporelle résignez-vous, et dites du fond du coeur : Dieu m'a envoyé cette maladie, parce qu'il veut quelque chose de moi ; je dois donc ranimer mon courage pour changer de vie et devenir meilleur.

25. La pauvreté et les tribulations nous sont envoyées comme des épreuves de notre fidélité et de notre vertu par un Dieu qui veut nous enrichir de plus réels et de plus durables trésors dans le ciel.



26. Si quelqu'un, au milieu d'une tribulation qui lui est envoyée de Dieu, éprouve quelque impatience, nous pouvons lui dire : Vous n'êtes pas digne que Dieu vous visite, vous ne méritez pas un si grand bien.

27. Il faut être toujours attentif à repousser les scrupules, parce qu'ils troubent l'âme et engendrent la mélancolie.

28. Jetons-nous entre les bras de Dieu et soyons sûrs que, s'il veut quelque chose de nous, il nous donnera la force de faire tout ce qu'il désirera que nous fassions pour lui.

29. Rien n'aide plus l'homme que la prière.

30. L'oisiveté est un fléau pour le chrétien ; nous devons donc faire toujours quelque chose, surtout quand nous sommes seuls dans notre chambre, de peur que le démon ne survienne, et, nous trouvant oisifs, nous fasse tomber dans ses pièges.

31. Soyons toujours craintifs et ne mettons pas notre confiance en nous-mêmes, car le démon nous livre des assauts soudains et obscurcit notre entendement. Celui qui ne vit pas dans la crainte est vaincu en un moment, parce qu'il n'a pas le secours de Dieu.



NOVEMBRE

1. Notre grande affaire est de devenir saints.
2. Pour entrer dans le ciel, nous devons être bien justifiés et bien purifiés.
3. Que les jeunes gens domptent la chair, que les vieillards domptent l'avarice, et tous ensemble nous deviendrons des saints.
4. Là où il n'y a pas une grande mortification, il n'y a pas une grande sainteté.
5. La sainteté d'un homme tient toute dans la largeur de son front ; elle tient toute dans la mortification de l'esprit, toujours disposé à raisonner.
6. Celui qui veut réellement devenir saint ne doit jamais se défendre lui-même, si ce n'est en de rares occasions, mais se reconnaître toujours en faute, même quand on l'accuse à faux.
7. Ce que nous connaissons des vertus des saints n'en est que la moindre partie.
8. Les reliques des saints doivent être vénérées. C'est une piété louable que de les garder dans notre chambre, mais il n'est pas bien, excepté pour de graves occasions, de les porter sur nous, parce qu'il arriverait souvent qu'elles ne seraient pas traitées avec tout le respect qui leur est dû.
9. Les anciens patriarches possédaient de grands biens, ils avaient des femmes et des enfants, mais ils vivaient sans attacher leur coeur à ces biens fragiles. Ils regardaient comme n'en ayant que l'usage et se tenaient prêts à les abandonner dès que la majesté de Dieu leur demanderait ce sacrifice.
10. Nous devons prier Dieu avec importunité d'augmenter en nous chaque jour la claire connaissance et l'ardent amour de sa bonté.
11. C'est une vieille coutume, parmi les serviteurs de Dieu, d'avoir toujours prêtées quelques petites prières et de les lancer fréquemment vers le ciel, durant la journée, pour diriger leur esprit vers Dieu et le retirer de la boue de ce monde. Celui qui adoptera cette coutume, avec peu de peine retirera beaucoup de fruits.
12. Les tribulations, quand on les supporte patiemment pour l'amour de Dieu, paraissent d'abord amères, mais elles deviennent suaves dès qu'on s'est accoutumé à leur goût.



13. Celui qui aime vraiment Dieu de tout son coeur, et qui l'honore par-dessus toute chose, répand souvent des torrents de larmes durant sa prière ; il éprouve avec tant de force l'abondance des faveurs célestes et des douceurs de la piété, qu'il est obligé de s'écrier : Seigneur, c'est assez ! apaisez mon ardeur !

14. Il ne faut pas cependant courir après ces douceurs sensibles dans la dévotion, car on serait aisément trompé par le démon et l'on courrait risque de ruiner sa santé.

15. Lorsqu'une âme se repose avec résignation entre les mains de Dieu, lorsqu'elle n'a d'autre plaisir que le bon plaisir de Dieu, elle est entre bonnes mains, et son salut est aussi assuré que possible.

16. Être entièrement conforme et résigné à la volonté divine, c'est une voie qui ne peut pas nous égarer, c'est l'unique voie qui nous fasse jouir de cette paix délicieuse que les hommes terrestres et charnels ne connaissent pas.

17. La résignation est tout pour le malade. Il doit dire à Dieu : Seigneur, si vous avez besoin de moi, me voici ; quoique je n'aie fait encore aucun bien, agissez envers moi comme il vous plaira.

18. Ne faites jamais du bruit d'aucune sorte dans une église, si ce n'est pour une très grave nécessité.

19. La patience est nécessaire au serviteur de Dieu. Ne soyons jamais désolés par les peines de la vie ; attendons avec calme la consolation.

20. Quand les personnes qui vivent dans le monde ont une fois choisi l'état séculier, qu'elles y persévérent, ainsi que dans les exercices de piété qu'elles ont embrassés et les oeuvres de charité qu'elles pratiquent ; elles éprouveront au moment de leur mort un grand contentement.

21. La vocation à la vie religieuse est un des plus grands bienfaits que la Mère de Dieu puisse obtenir de son Fils pour ceux qui ont envers elle une vraie dévotion.

22. Il n'y a rien de plus dangereux dans la vie spirituelle que de vouloir se diriger d'après son propre jugement.

23. Parmi les grâces que nous devons demander à Dieu, il faut ranger en première ligne la persévérence dans la pratique du bien et le service du Seigneur ; car si nous avons patience, et si nous persévérons dans la vie pieuse que nous avons commencé à mener, nous acquerrons un éminent degré de spiritualité.



24. C'est un disciple parfait à l'école du Christ, que celui qui méprise d'être méprisé, qui se réjouit dans le mépris de lui-même et ne se compte pour rien.
25. La conduite de Dieu envers les âmes qu'il aime, et qui consiste à les soumettre à la tentation, à leur envoyer des tribulations, est une véritable fiançailles entre elles et lui.
26. Dans les tentations de la chair, un chrétien doit recourir immédiatement à Dieu, faire trois fois le signe de la croix sur son coeur et dire : O Jésus-Christ, Fils de Dieu, ayez pitié de moi.
27. Il est des tentations dont on triomphe en fuyant, d'autres en leur résistants, d'autres en les méprisant.
28. Pour acquérir la prudence et se former un bon jugement, il faudrait vivre longtemps et intimement avec beaucoup de monde.
29. Il y a une grande perfection dans un coeur qui est discret et ne dépasse jamais les limites de la convenance et de la bienséance.
30. Nous devons chercher Jésus-Christ là où il n'est pas, c'est-à-dire dans les croix et les tribulations où il n'est pas en ce moment, mais où est l'unique chemin qui nous le fera trouver un jour dans la gloire.



DÉCEMBRE

1. La fréquente confession procure à l'âme un grand bien, parce qu'elle la purifie, la guérit et la fortifie dans le service de Dieu. Nous devons donc ne jamais omettre d'aller nous confesser au jour fixé, quelques affaires que nous ayons. Allons d'abord nous confesser, puis nous irons à nos affaires ; la première action nous aidera à bien faire l'autre.
2. Lorsque nous allons nous confesser, nous devons nous persuader que nous allons trouver Jésus-Christ dans la personne de notre confesseur.
3. Donnez-moi dix hommes réellement détachés du monde, et je crois de tout mon coeur qu'avec eux je convertirai le monde.
4. Celui qui communie souvent comme il faut communier, rapporte de la table sainte plusieurs fruits, le fruit de l'humilité, le fruit de la patience, le fruit de toutes les vertus.
5. Que personnes n'aille se confesser pour un motif temporel, pour obtenir des secours et des aumônes ou pour autres motifs semblables.
6. Nous ne devons faire aucun compte d'une personne qui n'est pas modeste quand même elle posséderait d'autres vertus que la modestie.
7. Le Saint Esprit dit des prélats et des pasteurs : Celui qui écoute ses supérieurs et leur obéit, m'écoute et m'obéit ; celui qui les méprise, me méprise.
8. Le serviteur de Dieu qui désire marcher avec plus de sécurité à travers les embûches tendues autour de lui de tout côté, n'a qu'à choisir la très sainte Vierge pour médiatrice entre lui et son divin Fils.
9. Les malades peuvent désirer la santé, pourvu qu'en exprimant leur désir ils terminent par ces mots : S'il plaît à Dieu, si c'est le bien de mon âme ; car nous pouvons faire, en santé, beaucoup de bonnes choses que la maladie nous empêche de faire.
10. Dans nos maladies nous devons prier Dieu de nous accorder la patience ; car il arrive souvent que, lorsqu'on se porte bien, non seulement on ne fait pas le bien qu'on s'était proposé de faire pendant qu'on était malade, mais on multiplie ses fautes et son ingratITUDE.
11. La taupe est un rat aveugle qui demeure toujours dans la terre. Elle la creuse, elle la mange, mais elle n'en est jamais satisfaite. Ainsi en est-il des avares.



12. Les pénitents ne doivent jamais faire de voeux sans l'avis de leurs pères spirituels.
13. Si nous faisons des voeux spontanément, le mieux est de les faire sans condition, par exemple : je fais voeu de faire dire deux messes le jour de Sainte Lucie, mais avec cet accord : si je puis, si je ne suis pas empêché, car si je ne m'en souviens pas, je ne veux pas être lié.
14. Quand vous achetez quelque objet, que ce ne soit jamais par attachement pour cet objet, mais par besoin et par nécessité, car il ne faut pas acheter des attachements.
15. Certains petits attachements volontaires d'amour-propre sont très difficiles à extirper. Ce sont comme des arbres à fortes racines, il faut creuser alentour, enlever la terre et descendre assez profondément pour arriver jusqu'aux dernières fibres.
16. Il faut être prêt à supporter les mortifications que les autres vous font subir pour un bon motif, et même la mauvaise estime que peut avoir de vous, par la permission de Dieu, votre prochain, lorsqu'il vous méprise et vous regarde comme une brebis galeuse.
17. Le démon, notre ennemi, qui combat contre nous pour nous vaincre, cherche à semer la désunion dans nos maisons, à faire naître des querelles, des mécontentements, des disputes, des rivalités, parce que pendant que nous nous combattons les uns les autres, il accourt, triomphe de nous, et fait aisément de nous ses victimes.
18. Celui qui ne pense pas aux bienfaits qu'il reçoit de Dieu dans cette vie et aux bienfaits plus grands que sa miséricorde lui prépare dans une autre vie éternellement bienheureuse, au lieu d'exciter son amour pour Dieu l'attiédit et le glace.
19. Si une âme pouvait s'abstenir tout à fait du péché véniel, sa plus grande peine serait de rester en ce monde si grand serait son désir de s'unir à Dieu.
20. Quand nous souffrons des persécutions dirigées par les méchants contre la piété et la dévotion, nous devons tourner nos regards vers Dieu et nous réjouir du témoignage d'une bonne conscience.
21. Combien Jésus-Christ, roi du ciel et de la terre, se montra patient envers les apôtres, supportant les grossièretés et le manque de foi de ces hommes qui n'étaient que de pauvres et rudes pécheurs. Combien plus devons-nous supporter notre prochain quand il est impoli envers nous.
22. Il faut se donner à Dieu entièrement et sans réserve.
23. Dieu fait son bien propre d'une âme qui s'est donnée à lui complètement.



24. C'est en général un mauvais signe lorsqu'on n'éprouve pas des sentiments particuliers de dévotion aux grandes fêtes de l'année.
25. Ne cessons de méditer sur cette vérité : Le Verbe est descendu des cieux, il est venu sur la terre, afin de se faire homme pour nous sauver.
26. Non seulement nous devons pardonner à ceux qui nous persécutent, mais avoir pitié du triste état où se trouve leur âme.
27. Pour celui qui aime Dieu véritablement, il n'y a rien de plus pesant et de plus douloureux que la vie.
28. Que les jeunes gens soient joyeux ; qu'ils prennent des récréations conformes à leur âge, pourvu qu'ils se préservent du péché.
29. Ne pas savoir refuser à son âme ses volontés, c'est fomenter un foyer de vices.
30. Toutes les choses créées sont prodigues de bienfaits et montrent la bonté du Créateur. Le soleil nous donne sa lumière et le feu sa chaleur. Les arbres tendent vers nos mains leurs branches chargées de fruit. L'eau, l'air, toute la nature, exprime la libéralité du Créateur, et nous, qui sommes ses vivantes images, nous ne le représentons pas. Notre conduite est si mauvaise que nos actions le nient tandis que nos lèvres le proclament.
31. L'heure est finie ; nous pouvons dire la même chose de l'année, mais le temps de faire le bien n'est pas encore fini.

